République Française — Liberté, Egalité, Fraternité

DEPARTEMENT DE VAUCLUSE — DEUXIEME CIRCONSCRIPTION

Elections Législatives des 12 et 19 Mars 1978

Candidat du Rassemblement pour la République

pour l'Union de la Majorité



Georges SANTONI

Docteur en Pharmacie — Ancien Député de Vaucluse

suppléant

Gilbert ESPENON

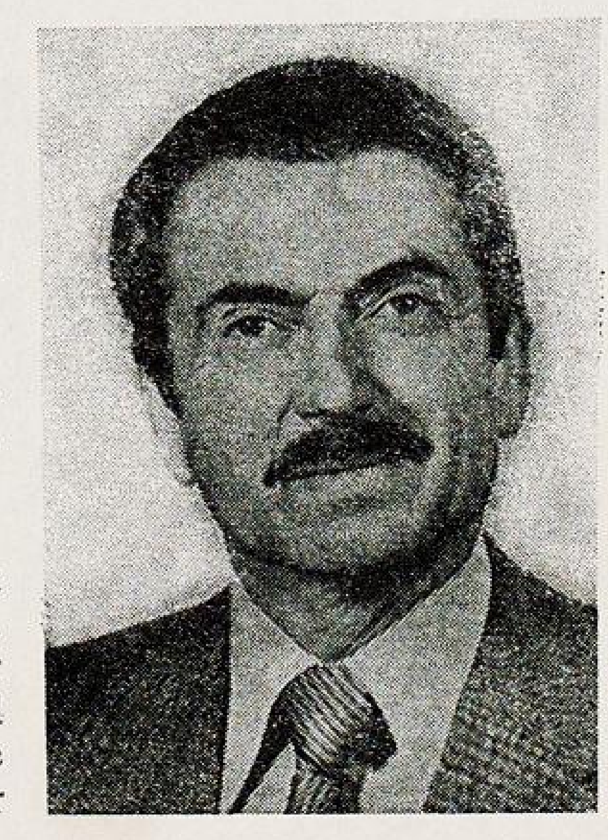
Maire de Saint-Didier — Conseiller général

Exploitant agricole

Chère Madame,
Chère Mademoiselle,
Cher Monsieur,

Vous me connaissez tous, comme vos parents et vos grands-parents ont connu les miens. Je vous ai représenté au Parlement en 1958 et en 1968, comme élu gaulliste. J'ai défendu chacun de vous quand il fallait réparer une injustice ou satisfaire un besoin légitime, sans jamais vous demander quelles étaient vos opinions. Elu, le député devient le député de tous. Je répudie tout sectarisme. Je respecte toutes les tendances quand elles s'expriment dans un climat de liberté. Que vous soyez socialistes (non marxistes), radicaux, réformateurs, indépendants, qu'importe si vous êtes de bonne foi, bons Français, bons Vauclusiens. J'ai d'autant moins de peine à solliciter les voix de tous, que le rassemblement auquel j'appartiens depuis toujours n'est pas un parti comme les autres, qui excluent et divisent, **mais un mouvement qui rassemble,** ouvert à toutes les tendances, dans le seul souci de l'intérêt national et de la grandeur de la France.

Vous connaissez aussi bien mon suppléant que moi-même, Gilbert ESPENON n'appartient à aucun parti. Il fait mieux : militant du syndicalisme agricole, il défend avec compétence et acharnement les intérêts si importants de l'agriculture et des agriculteurs vauclusiens, ceux de la petite exploitation familiale, de l'exploitation à responsabilité personnelle ; avec lui, vous serez sûrs du bon choix, nous nous complétons. **Nous pensons être la bonne équipe, l'expression même du bon sens français.** Bien sûr, nous avons fait un choix politique, en refusant l'aventure collectiviste. Nous avons choisi la majorité, c'est-à-dire, la stabilité des institutions, l'indépendance nationale, l'efficacité, le progrès que nous envient bien d'autres nations, et la justice sociale. **Nous voulons** aussi garder et préserver la liberté et d'abord la liberté de nos enfants.



Tous les programmes se ressemblent plus ou moins. Tous réclament la justice, la paix, la liberté, la poursuite plus complète des conquêtes sociales. Je suis, n'en doutez pas, partisan de tout ce qu'il sera possible de faire pour mettre fin à la violence, améliorer le sort des vieux travailleurs et des mal nantis, transformer la condition féminine, augmenter le pouvoir d'achat et le niveau de vie, apaiser les craintes des retraités, des anciens combattants, proposer enfin une nouvelle et bonne loi aux Français d'Algérie.

Mais ces programmes parlent peu d'augmenter la production, alors qu'à mon sens, c'est la seule solution pour guérir nos maux. Comment porter remède à la situation économique, très médiocre, alors que l'inflation recule trop lentement, les investissements sont faibles et par conséquent la croissance réduite. Le fisc nous écrase et méconnaît les lois de l'économie. Par contre, nous avons un million de chômeurs (dont 8 500 en Vaucluse) et deux millions de travailleurs étrangers. C'est beaucoup trop. Nous disons non au chômage. Pour nous, augmenter la production c'est diminuer le nombre des chômeurs.

Je propose sur le plan fiscal : pas d'impôts nouveaux, ni d'augmentation de taux, non pas pendant deux ans, mais quatre ans, l'indexation des déductions et des barêmes, la réforme immédiate de l'abominable taxe professionnelle, l'exonération des plus values quand elles ne sont pas le résultat d'une spéculation, mais seulement le fruit d'un légitime placement, la suppression progressive de l'I.R.P.P. pour les cotisations inférieures à 1 000 frs, et surtout l'institution d'une franchise d'impôt proportionnelle aux investissements annuels, sans limitation. De plus le recouvrement des droits de rappel de quatre à deux ans me paraît nécessaire. Et pourquoi pas l'amnistie fiscale pour certains redevables de bonne foi, ayant péché par ignorance, mais par contre un durcissement et une intensification de la lutte contre les gros fraudeurs, dissimulant en toute connaissance de cause.

Enfin et surtout, nous souhaitons collaborer avec tous les élus, conseillers généraux, maires, conseillers municipaux de cette circonscription, pour mettre en commun notre effort, votre bonne volonté en faveur d'une grande œuvre commune, au bénéfice de ce département de Vaucluse qui nous est cher.

Vauclusiennes, Vauclusiens, groupés dans l'**union des vrais Républicains,** nous voulons être par le vote des Françaises et des Français, la majorité nouvelle de demain. Pour y parvenir nous devons combattre. Ensemble, nous irons à la bataille et pour la France, ensemble nous la gagnerons.

Georges SANTONI.

Bataillier — Carpentras